

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL FOOTBALL FÉMININ - FIN DE L'ACTE 1

Durant la Première Guerre mondiale, les femmes pallient l'absence des soldats qui sont au front. Elles les remplacent dans les industries.

Pendant le conflit mondial, les femmes -les plus modestes- sont mobilisées pour participer en usine à l'effort de guerre.

Elles ont – pour quelque temps - plus de responsabilités et plus de liberté, ce qui leur permet de pratiquer le football.

Une fois l'Armistice signée les hommes rentrent chez eux et les femmes... rentrent chez elles. Certes, la Grande Guerre a permis de « démocratiser » le travail des femmes. Mais, la reconnaissance, à la ville, à la campagne ou... sur le terrain, ne sera que de courte durée.

• RETOUR SUR LES « ANNEES FOLLES »

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, les femmes françaises commencent à s'émanciper. Elles ont besoin de liberté.

Pour les plus aisées, elles conduisent les voitures automobiles, font du sport, sortent le soir, assistent à des spectacles. Elles révolutionnent la mode et surtout la société. Bon nombre de « garçonnnes » mettent de côté le - trop rigide -corset de leurs mères pour enfiler le pantalon. Le style vestimentaire « Coco CHANEL » devient référence ; et, le reste un siècle plus tard.

Pour les pionnières du ballon rond, les espoirs qui se sont fait jour autour des années 20, s'évaporeront, s'évanouiront pour disparaître définitivement avant le 2° conflit mondial.

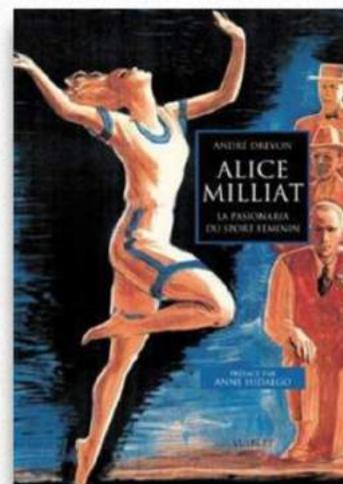
• SUR LE TERRAIN : LE FOOTBALL FEMININ SE MEURT A PETIT FEU

1919 : La présence des femmes dans le football renaissait. Cependant, un mouvement émerge causé par l'intérêt des foules pour les matchs féminins. Une violente opposition empreinte de jalousie et de machisme primaire prend forme.

1921 : Le déclin est en marche. Les grandes affluences dans les tribunes fondent comme neiges au soleil.

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

La toute jeune Fédération Française de Football (FFFA) se montre très frileuse, pour ne pas dire misogyne, quant à la pratique du foot par les femmes. Elle n'ouvre plus les colonnes de ses publications à Alice MILLIAT, présidente de la FSFSF.



Symbole de la lutte contre les inégalités entre hommes et femmes, en avance sur son temps, Alice MILLIAT a ouvert la voie au sport féminin de haut niveau. Grâce à son action, les plus grandes athlètes partagent aujourd'hui la scène avec leurs collègues masculins, et ce pour la plus grande fierté des femmes, de LA FEMME.

En 1932 : Ladite FSFSF organise la 15e et dernière édition du championnat de France. Le légendaire et incontournable Club de FEMINA Sport est sacré pour une dernière fois.

Le 3 avril 1932 : A Bruxelles : Dernier match de l'équipe de France de la FSFSF disputé contre la Belgique qui se termine sur le score de 0 à 0.

La FSFSF est dissoute en 1936, après qu'Alice MILLIAT ait démissionné de son poste de Présidente.

• EN COULISSES :

QUAND LA FEMINISATION (DU SPORT ET DE LA SOCIÉTÉ) DERANGE. MORCEAUX CHOISIS,

Dans un texte datant de 1912, le Célébrissime Baron Pierre de COUBERTIN affirme que « Les Jeux Olympiques doivent être réservés aux hommes [...] Une olympiade femelle (dixit) ne pourrait être qu'inintéressante, inesthétique et incorrecte »



La place de la Femme (Alice MILLIAT) dans les Instances Olympiques.

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

Et d'y ajouter : « **Les Jeux olympiques doivent être réservés aux hommes, le rôle des femmes devrait être avant tout de couronner les vainqueurs...** »,

Il persiste et signe en 1928: «**Quant à la participation des femmes aux Jeux, j'y demeure hostile. C'est contre mon gré qu'elles ont été admises à un nombre grandissant d'épreuves**». Et d'un !

Dès 1925 : Gabriel HANOT – homme remarquable dans de nombreux domaines, qui fut footballeur international, journaliste au « **Miroir des Sports** », sélectionneur de l'équipe de France, créateur de **l'Amicale des Educateurs de Football**, et particulièrement influent à la Fédération **refuse de soutenir le développement du football**. Il déclare purement et simplement que **"le jeu ne vaut rien"**. Et de deux !

Henri DESGRANGE - Créateur du Tour de France fait encore mieux ou - plus exactement- **plus mal** ; il prétend « **Que les jeunes filles fassent du sport entre elles, dans un terrain rigoureusement clos, inaccessible au public : oui d'accord. Mais qu'elles se donnent en spectacle, à certains jours de fêtes, où sera convié le public, qu'elles osent même courir après un ballon dans une prairie qui n'est pas entourée de murs épais, voilà qui est intolérable !** ». De tels propos méritent que l'on décerne, à son auteur, le Maillot Jaune de l'absurdité ou le Maillot à pois... chiches. Et de trois !

• TOUS LES COUPS (BAS) SONT PERMIS

A la fin de l'année 1926 : Miss C.V. RICHARDS, meurt des suites de blessures subies lors d'un match dans le comté de GLAMORGANSHIRE (Pays de Galles).

Le drame, relayé par le **New York Times**, fait le tour du monde. Il y a **surexploitation** de la part **des opposants** au football féminin. **Un puissant tir de barrage** contre la pratique du football par les femmes **s'intensifie**. Pour ces détracteurs, **les femmes ne doivent pas être footballeuses**.

En 1927 : Les dits opposants trouvent un **autre angle d'attaque**: le **professionnalisme dissimulé**, car les meilleures joueuses sont en effet sujettes à des **transferts** et touchent des **primes financières**. Quelle hypocrisie !

Des rumeurs - vraies ou non - **ont circulé selon lesquelles tout l'argent caritatif collecté par leurs équipes n'atteignait pas les destinations** - initialement - **prévues**.

Enfin, le 27 mars 1941, «Le Coup de Grâce »: est donné par le **Gouvernement de Vichy** -qui n'avait certainement pas de choses plus importantes à traiter - « **interdit vigoureusement** » la pratique du football féminin, **prétextant** que le football est «**nocif pour les femmes**». **La liste des sports interdits aux femmes** est publiée le **27 mars 1941**.

UNE HISTOIRE DU FOOTBALL

• LE RIDEAU TOMBE DEFINITIVEMENT SUR L'ACTE 1 DU FOOT FEMININ

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale, à la seconde moitié des années 1960 précisément que l'on assiste à un renouveau du football féminin. Ce sera l'épisode des Pionnières... d'hier.



PANTALONS LONGS ET CULOTTES COURTES, il s'agit des mêmes jeunes filles, la seule femme mariée (Mme Souef) et aussi la capitaine est en jupe.

Dans le même ordre sur chaque photo : de G. à Dr. Brugnion, Thomas, Dewulf, Courtois, Wolf, Moine, Dejean, O'Brien, Roy, Musset, Souef, Butrig, Julliard, Dié, Delahaye, Mousel.